

Gérard Guillaumat "Le théâtre m'a sauvé la vie!"

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826954>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gérard Guillaumat

«Le théâtre m'a sauvé la vie!»

La vie de Gérard Guillaumat est un roman à la fois drôle et tragique. Rescapé du camp de Buchenwald, le conteur a trouvé dans le théâtre la force de vivre. Il sera de passage cet automne au théâtre de Vidy.



Gérard Guillaumat: un passeur d'histoires.

Ce n'est pas un homme comme les autres. A 84 ans, il a l'énergie d'un quadragénaire. Pourtant, Gérard Guillaumat n'a pas été épargné par les épreuves. Sa venue au monde, déjà, fut exceptionnelle. Il a vu le jour dans le train Paris-Moscou, qui emmenait ses parents vers la Ville Lumière. «Mon père était chef d'orchestre, il voyageait beaucoup à travers l'Europe.»

A l'âge de 18 ans, sa vie a basculé. «J'ai été arrêté par la Gestapo, déporté et interné dans le camp de Buchenwald.» Dans l'enfer de ce camp de concentration, il a rencontré l'horreur. «La mort, on n'en avait rien à foutre, il n'y avait plus de rapports humains normaux. Ceux qui agonisaient, on les engueulait parce qu'ils nous empêchaient de dormir. Nous étions re-devenus des animaux...»

Cette étape tragique l'a profondément marqué. «A la Libération, j'en avais perdu la parole. Pour réapprendre à parler, je me suis inscrit au cours de théâtre de Charles Dullin. Tout le monde se moquait de moi. Sauf Dullin, qui m'a encouragé.»

L'apprentissage fut long et pénible. «Le théâtre m'a sauvé la vie. Littéralement. J'en avais trop vu, je n'avais plus goût à rien.» Quelque temps plus tard, avec l'argent du comité des rescapés de Buchenwald, il monte *Hamlet*, de Shakespeare. «Puis je suis parti en Angleterre, comme professeur de mime à l'école d'art dramatique. J'ai connu Emlyn William, un comédien qui lisait en public les textes que Charles Dickens avait composés à la fin de sa vie. J'étais impressionné...»

D.R.

La vie lui réservait encore quelques surprises. «Je suis tombé amoureux d'une star de Hollywood et je suis parti vivre en Californie.» Mais le mariage avec cette vedette, dont il taira le nom, l'emmena sur une pente dangereuse. «Ça a mal tourné pour moi, j'ai fait des conneries, j'ai touché à la drogue...»

De retour en France, son chemin a croisé celui de Roger Planchon. Avec le célèbre metteur en scène, il a joué tout le répertoire de Molière. «Un jour, je me suis souvenu de ce conteur anglais qui lisait Dickens et j'ai décidé de monter un spectacle similaire. J'y ai pris goût, le public a suivi. Pourquoi? Je ne sais pas trop. Je n'essayais pas de jouer les textes, mais de les lire, simplement, en suggérant des images.»

Les textes de Sartre

En trente ans, Gérard Guillaumat a créé dix-huit spectacles, parmi lesquels *Le Livre de ma Mère*, d'Albert Cohen, *Les Contes paysans* de Maupassant et *D'où viens-tu, mon petit?*, un texte largement autobiographique. «Après Mai 68, j'ai dit des textes de Jean-Paul Sartre au Théâtre du 8^e de Lyon. Le philosophe avait écrit quelques anecdotes de sa vie et il m'avait confié l'honneur de les lire. Nous avons travaillé ensemble, à son bureau, pour choisir les extraits. Il avait un sens développé de la perfection. Le public de gauche adorait ces lectures, celui de droite un peu moins. Le soir de la première, je me suis fait casser la gueule par des motards en furie. J'ai laissé trois dents dans la bataille. Mais cela en valait la peine, car Jean-Paul Sartre est monté sur scène pour m'embrasser!»

Aujourd'hui, Gérard Guillaumat a décidé de donner, l'un après l'autre, les dix-huit récitals qui ponctuèrent sa vie d'artiste. «Parmi tous les écrivains que j'ai lus, Victor Hugo m'a fasciné. Non parce qu'il écrit mieux que les autres, mais parce qu'il s'exprime à travers des images très fortes.»

Demandez le programme

Pour vous donner envie de fréquenter les théâtres, nous avons sélectionné les principaux spectacles proposés cet automne en Suisse romande.

Théâtre de Vidy. *Guillaumat se souvient... trouve... revient*, textes de Dickens (2 au 7 oct.) et de Louis Arti (30 oct. au 4 nov.). *Les Heures du Diable*, pièce mise en scène par Gérard Demierre (jusqu'au 14 oct.). *Kelomès*, nouveau tour de chant de Pascal Auberson (12 au 14 oct.). *Célébration*, la dernière pièce de Harold Pinter (23 oct. au 18 nov.). *Espresso*, spectacle du Circo Aereo et de la Compagnie des Objets Volants (30 oct. au 11 nov.). *Le Neveu de Wittgenstein*, de Thomas Bernhard (du 31 oct. au 18 nov.). *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran*, d'Eric-Emmanuel Schmitt (du 4 au 20 déc.). *Les Provinciales*, d'après Blaise Pascal (du 5 au 19 déc.). *Théâtre de Vidy*, tél. 021 619 45 45. Internet: www.vidy.ch

Théâtre de Vevey. *Toc Toc*, de Laurent Baffie, avec Claire Maurier et Daniel Russo (31 oct.). *L'Illusion comique*, de Corneille (7 nov.). *Porgy and Bess*, le célèbre opéra, avec le New York Harlem Theater (10 et 11 nov.). *Macbeth*, de William Shakespeare (19 nov.). *Dolores Clairborne*, d'après Stephen King, avec Michèle Barnier (26 nov.). *Mon Lit en Zinc*, avec

Laurent Terzieff (10 déc.). *De Sacha à Guitry*, avec Jean Piat (31 déc.). *Théâtre de Vevey*, tél. 021 925 94 90. Internet: www.theatredevevey.ch

Le Passage à Neuchâtel. *Les Gloutons*, fantaisie théâtrale (25, 26 et 28 oct.). *Phèdre*, de Racine, par le TPR (30 oct.). *Depuis hier. 4 habitants*, par le Turak Théâtre, (6 et 7 nov.). *L'Idée fixe*, de Paul Valéry (15 et 16 nov.). *A quelques pas d'elle*, de et par Michèle Nguyen (du 15 au 18 nov.). *Je ne veux qu'une nuit* de Paola Landolt et Stéphane Rentznik (du 22 au 25 nov.). *Les uns à côté des autres*, d'après C.-F. Ramuz (du 4 au 7 déc.). *La Revue* de Cuche et Barbezat (du 29 nov. au 6 janv.). *Théâtre du Passage*, tél. 032 717 82 03. Internet: www.theatredupassage.ch

La Comédie de Genève. *L'Art de la Comédie*, d'Eduardo De Filippo, mise en scène de Marie Vayssière (9 au 20 oct.). *L'Acte inconnu*, mise en scène de Valère Novarina (30 oct. au 7 nov.). *Homme sans but*, de Arne Lygre (16 au 25 nov.). *La Locandiera*, de Carlo Goldoni, mise en scène de Philippe Mentha (29 nov. au 7 déc.). *Au bout du rouleau*, de Manon Pulver (12 au 21 déc.). *Comédie de Genève*, tél. 022 320 50 01. Internet: www.comedie.ch

Secondé par sa compagne Isabelle, qui veille sur lui avec amour et sévérité (en le privant de millefeuille au dessert par exemple), il poursuit son petit bonhomme de chemin au service de la littérature. «Je ne suis pas un artiste, seulement un témoin de mon temps. Je tiens à sauvegarder la magie du verbe. Il faut qu'à la fin de mon récital, les gens aient envie d'ouvrir un livre.» Au théâtre de Vidy, Gé-

rard Guillaumat lira du 2 au 7 octobre des extraits de l'œuvre de Charles Dickens et un livre peu connu, *El Halia* de Louis Arti, du 30 octobre au 4 novembre. «Cet écrivain franco-algérien raconte le début de la révolution dans son pays d'adoption. Son récit est très dur, mais superbe et j'avais envie de le faire connaître.» ■

(Voir notre offre Club page 65.)